

Cours et prise de sang sur malariques

Objekttyp: **Appendix**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **52 (1944)**

Heft 29

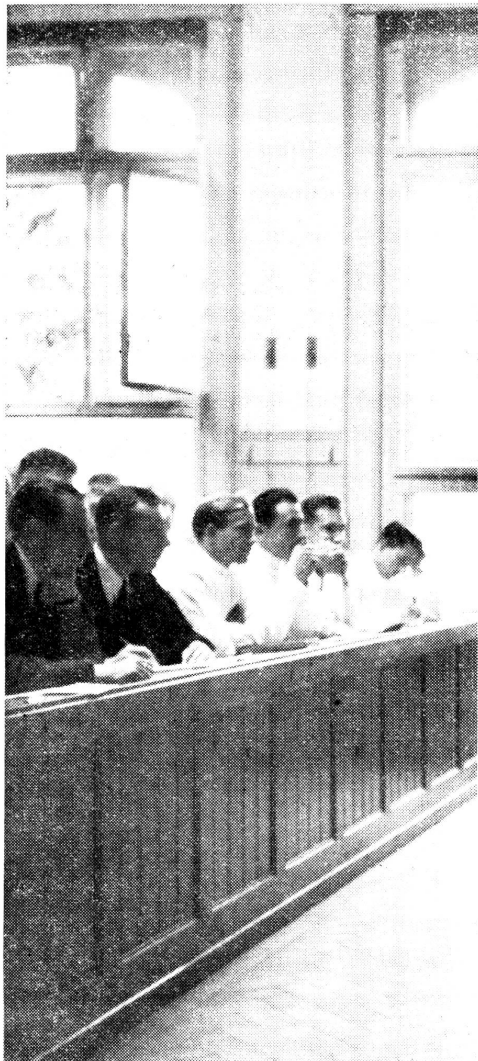
PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Cours et prise de sang sur malariques

au Hilfsspital à Bâle durant la mission médicale de la Croix-Rouge suisse.

De grosses difficultés surgissent du point de vue administratif, car ni les départements militaires des cantons, ni les officiers du Service de santé sous les ordres desquels les détachements de la Croix-Rouge font du service, ne connaissent le rôle et les compétences de notre Société; il y a chevauchement de compétences, d'où source de conflits multiples.

La création du S. C. F. en 1940 met à la disposition du Médecin-chef de la Croix-Rouge quelques milliers de femmes, ce qui lui permet de remplir ses engagements vis-à-vis de l'Armée, l'Alliance suisse des Samaritains ne fournissant plus que difficilement du personnel.

En l'espace de quelques mois, ce fut au Secrétariat de la Croix-Rouge une avalanche de listes comprenant des milliers de noms. Il fallut établir des contrôles et procéder à des incorporations d'entente avec les administrations militaires cantonales, quand ce ne fut pas parallèlement avec elles.

Pour le Secrétariat, ce fut une tâche ardue que celle qui consista à créer hâtivement, de toute pièce, une section militaire capable de tenir le contrôle fédéral de toutes ces nouvelles formations, et ceci avec un personnel féminin peu habitué à l'exactitude d'une administration militaire.

Nous eûmes ainsi, à côté des départements du matériel et de la comptabilité, un département militaire qui prit de plus en plus d'ampleur.

Une autre grosse activité du Secrétariat fut, dès le début de la guerre, la création d'un vaste service de transfusion du sang, travail mené à chef par le colonel *Remund*, sur la demande du Médecin en chef de l'Armée.

L'augmentation subite du personnel passant de 8 à 40 personnes environ, posa au Secrétariat de multiples problèmes d'organisation interne, et nous pouvons dire que, dans cette 1^{re} période de 1939 à fin 1941, la maison fut perpétuellement en modification.

Il fallut successivement créer de nouveaux bureaux, acheter des meubles, des classeurs, des machines à écrire, monter des bibliothèques, développer la Chancellerie et introduire un système de classement et

d'enregistrement suffisant pour faire face à l'énorme volume des affaires traitées dans la maison.

Ce fut une époque de remue-ménage continu, une époque d'adaptation rendue très difficile par le manque de chefs de service compétents et de personnel formé administrativement pour les secondar.

L'organisation du Secrétariat de 1942 à aujourd'hui s'est stabilisée et fixée, aussi allons-nous pouvoir l'étudier plus en détail:

Actuellement, le Secrétariat est toujours installé dans l'ancienne demeure de la famille de Bonstetten. Cette maison de maîtres cossue comprend de belles pièces d'habitation, mais qui, dans certains cas, ne se prêtent pas bien à leur transformation en bureaux.

Ce bâtiment, qui avant la guerre était trop grand pour abriter le personnel du Secrétariat d'alors, ce qui avait conduit à la location du rez-de-chaussée est devenu aujourd'hui une vaste administration. Jugez-en:

Au rez-de-chaussée: 5 bureaux, un office servant à la manutention et 16 personnes.

Au premier étage: 10 bureaux et 19 personnes.

Au deuxième étage: Le logement du concierge, 4 bureaux et 6 personnes.

Soit au total 19 bureaux groupant 41 personnes.

A la fin de l'année dernière, ces locaux s'avèrent insuffisants, si bien qu'une baraque a été construite cet hiver dans le jardin qui subit une profonde modification. La baraque comprend cinq bureaux et groupe 11 personnes.

Nous avons donc au total à la Taubenstrasse seulement 24 bureaux et 52 personnes, dont cinq chefs de service, le Médecin-chef de la Croix-Rouge non-compris.

La liaison de ces bureaux entre eux et avec l'extérieur a nécessité l'installation, remodifiée encore dernièrement, d'un vaste réseau téléphonique qui ne comprend pas moins de 37 appareils.

Nous avons vu que le personnel qui travaille dans ces bureaux est des plus divers. Il y a tout d'abord quelques anciennes employées